ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

RAPPORT FINANCIER SIMPLIFIÉ

En ce 10 décembre 2022, nous retrouvons une Assemblée Générale ordinaire, chers collègues et amis, et nous allons penser aussi avec le prévisionnel à quelque chose de rare : le centenaire de notre association en 2023. Certes la *Revue des Etudes Grecques* et l'*Année épigraphique* nous précèdent depuis 1888, les *Belles Lettres* notre diffuseur depuis 1919. Mais en 2023 c'est au tour de la Société des Etudes Latines de se réjouir avec les autres de sa continuité, avant que n'arrive bientôt le centenaire de l'*Année Philologique* créée aussi par Jules Marouzeau, tandis que la Société d'Etudes Latines de Bruxelles avec *Latomus* date de 1936-1937 et que notre chère APLAES est une jeunette créée en 1967. La Société des Etudes Latines peut être fière d'avoir elle aussi survécu à de multiples turbulences : de la pire de toutes, la guerre, aux incendies et faillites d'imprimeur, aux aléas politiques et réformes ministérielles du latin, jusqu'au covid et à ses confinements. Modernité du site, des méthodes de travail avec Zoom, et respect du travail des prédécesseurs ont été au cœur de notre Administrateur Bruno Poulle, de notre Président Yves Lehmann, de notre Vice-Président Etienne Wolff, de notre secrétaire général Jean-Paul Brachet, de nos délégués aux comptes Dominique Briquel, Charles Guittard et Guillaume Bonnet toujours si fidèles et efficaces. Je les remercie tous, sans oublier Guillaume Flamerie de Lachapelle notre Rédacteur en chef qui par son travail maintient habilement les délais de parution de la revue. Et j'ajoute une chose fondamentale pour notre association en ces temps difficiles : son indépendance. Pour être publiée et pour que son site soit hébergé elle n'a pas à solliciter autrui : elle est libre.

Vous en êtes témoins, vous dont l'attachement si constant à la Société des Etudes Latines, est un élément essentiel pour traverser les épreuves. A vous tous un très grand merci du fond du cœur.

Prenons le premier document. Après l'attestation de Claris tamponnée et datée du 18 novembre 2022, voici le **bilan actif.** Il s'agit de l'exercice N c'est-à-dire du nôtre au 30 septembre 2022, puis de l'exercice N-1 qui est celui de l'année précédente, suivi du calcul des écarts entre les deux. Car notre année budgétaire va du 1er octobre d'une année au 30 septembre de la suivante ; ce décalage par rapport à l'année légale induit certains calculs au prorata des jours ou des trimestres. On trouve trois rubriques : l'actif immobilisé, l'actif circulant, les comptes de régularisation. Mais à la différence des entreprises, notre association n'est pas concernée par toutes les lignes.

BILAN ACTIF (Net en euro)	Au 30-09-2022 Exercice N	Au 30-09-2021 Exercice N-1
Actif immobilisé : Concession, brevets et droits similaires (brut 80 294 – amortissements 73 676)	6 618	4 554
Actif circulant : Produits intermédiaires et finis (nos volumes : total brut 20 703 – dépréciation 3 558)	17 144	17 087
Actif circulant : Clients et comptes rattachés	16 345	12 366
Actif circulant : Disponibilités (total des comptes La Poste et SG)	148 464	144 300
Charges constatées d'avance (MAIF, FIEC, Antiquité-Avenir)	296	296
TOTAL GENERAL (brut 266 102 – amortissements 77 234)	**188 868**	**178 602**

Après les titres du tableau, la première ligne horizontale correspond donc à l'actif immobilisé c'est-à-dire à nos biens immobilisés. Vous y constatez un écart important par rapport à l'an dernier : 6 618 € en net au lieu de 4 554 €. Vos votes antérieurs ont en effet permis de continuer la modernisation de notre site de deux manières : en ajoutant un nouveau tome le 96 à la base de données pour 606 €, et surtout en sécurisant le site pour 2 166 €, ce que vous avez sans doute remarqué puisque l'adresse n'est plus seulement en http mais https. Ces sommes s'ajoutent à la numérisation initiale de la revue depuis son premier numéro, à la construction initiale du site, du module aux « Belles Lettres » pour les ventes en ligne aux institutionnels, aux mises à jour de la revue et à l'introduction des vidéos pour aboutir à un total brut de 80 294 € et un amortissement de 73 676 € car la valeur de ces biens diminue de 10 % chaque année pendant 10 ans. Le chiffre net de 6 618 € en résulte avec deux excellentes nouvelles : la presque totalité de nos biens est désormais amortie et notre site sécurisé attire davantage encore à l'international.

A partir de la ligne suivante du tableau, on entre dans l'actif circulant qui se compose de plusieurs éléments. Le premier comprend comme « produits intermédiaires et finis » nos stocks de revues depuis le tome 79 (les volumes précédents ayant brûlé dans l'incendie des « Belles Lettres ») pour un montant brut de 20 703 € : le tome 99 n'y est pas compté car il est arrivé après le 30 septembre. La dépréciation de ces stocks est de 3 558 € : elle est de 10 % par an pendant 10 ans sauf les trois premières années. Nous pourrons ainsi continuer à déstocker de vieux volumes amortis. Le total net des stocks est alors de 17 144 €, quasi identique à celui de l'an dernier.

Nos « clients et comptes rattachés » forment le composant suivant de l'actif circulant. En créances nous avons un total de 16 345 €, composé des ventes aux « Belles Lettres » pour 16 165 € et de quelques cotisations de

retardataires. Nous bénéficions aux « Belles Lettres » d'un partenaire fidèle et solide, ce qui hélas n'est pas si courant pour les antiquisants en ces temps difficiles, dont témoigne la désolante mise en liquidation de l'entreprise de Boccard. Pour nous une nouvelle grande année de ventes aux « Belles Lettres » succède à l'année moyenne précédente avec un écart de 32 %. Merci à notre vaillante équipe de rédaction et à tous ceux qui ont remis leurs textes rapidement. Vous voyez que notre petit nombre ici n'est que la pointe émergée de l'iceberg de l'ensemble de nos adhérents et de nos clients aux « Belles Lettres ». Vous êtes lus de Bâle à Madrid, de Londres à Yale, d'Afrique du Sud à Sydney : je n'en dirai pas plus puisque l'identité des clients est un fichier couvert par le secret.

Dans l'actif circulant viennent alors nos disponibilités : 148 464 € ; c'est un peu plus que l'an dernier. Ces disponibilités se répartissent en 9 136, 15 € sur le compte de la Société Générale au 30 septembre 2022 et 139 328, 08 € sur le compte de La Banque Postale au 4 octobre 2022. Notre solidité financière est source de réconfort et de nouveau d'indépendance en cette période troublée. Quant aux charges constatées d'avance, elles sont identiques : 296 € et se composent de 3/12e du paiement de la MAIF (244 €) auquel s'ajoutent 3/12e de la cotisation FIEC et d'Antiquité-Avenir pour 52, 5 €.

Le total de l'actif circulant est ainsi de 185 809 € en brut, 3 558 € en amortissements et 182 250 € en net. En y ajoutant le total de l'actif immobilisé on aboutit au total général de l'actif : 266 102 € en brut, dont il faut défalquer 77 234 € d'amortissements pour obtenir le total net de 188 868 €. C'est encore un peu mieux que l'an dernier et c'est donc rassurant.

Allons voir le passif. Son total général net dans la dernière ligne du cadre est à nouveau 188 868 €, comme celui de l'actif, puisque le passif indique l'origine des fonds qui ont permis d'acquérir les biens de l'actif.

Dans le premier cadre qui est celui des « capitaux propres », on trouve 170 061 € de report. C'est effectivement le chiffre de l'exercice précédent que vous lisez deux lignes plus bas en diagonale dans la colonne N -1. Le résultat de l'exercice est nettement positif : 6 282 €, en très forte hausse par rapport au chiffre de l'an dernier, on verra pourquoi à la page suivante. Le total des capitaux propres est ainsi supérieur à celui de l'année précédente : 176 343 €.

Passons deux cadres qui ne nous concernent pas et ne figurent donc pas sur le tableau imprimé. On en arrive au cadre des « dettes ». Il s'agit non de « dettes » au sens usuel du terme, puisque nous avons 148 464 € en disponibilités, mais de sommes décalées à cause du début de l'exercice au 1er octobre ou de sommes dont la facture arrive ensuite. On y retrouve comme l'an dernier 39 € de frais bancaires décalés, mais davantage de « dettes fournisseurs » 12 314 € dont les factures sont arrivées plus tard. De plus aux factures usuelles pour le site, l'expert-comptable Claris Conseil, la PAO de la Revue chez Pixellence (1 140 €), l'impression et les envois du tome 99 de la revue (4 487 € cette année, l'an dernier 4 317 €), la mise à jour annuelle d'un volume sur le site (le tome 96 à 606 €, même prix

que l'an dernier), s'ajoutent cette année la sécurisation du site (2 166 €) et quelques frais d'enveloppes de notre Secrétaire général Jean-Paul Brachet pour l'envoi des livres destinés aux comptes rendus (38 €). Les factures qui sont arrivées dans le cadre de l'exercice, ne figurent pas ici.

Les « autres dettes » sont de 172 € : affranchissements et envois de revue aux retardataires, en légère baisse, car vous avez davantage payé avant la sortie du volume et je vous en remercie. Le total de ce cadre est ainsi de 12 525 €.

Il s'ajoute à celui du premier cadre pour donner le total général du passif : 188 868 €.

BILAN PASSIF (Net en euro)	**Au 30-09-2022 Exercice N**	**Au 30-09-2021 Exercice N -1**
Report à nouveau (estimation des biens à l'issue du précédent exercice)	170 061	166 474
Résultat de l'exercice	6 282	3 587
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES	**176 343**	**170 061**
Frais bancaires (décalés du fait du début de l'exercice en octobre)	39	39
Dettes fournisseurs et comptes rattachés (expert-comptable + impression de la revue + MAJ...)	12 314	8 302
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes (dépenses de fonctionnement décalées)	172	201
TOTAL DETTES	**12 525**	**8 541**
TOTAL GENERAL	**188 868**	**178 602**

Le tableau suivant fait passer au compte de résultat. À la différence de l'actif et du passif, il porte exclusivement sur l'année d'exercice : du 1er octobre 2021 au 30 septembre 2022. En voici les détails.

COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE (en euro)		Au 30-09-2022 Exercice N	Au 30-09-2021 Exercice N-1
Produits d'exploitation	Production vendue : Belles Lettres	16 165	11 934
	Production stockée : variation	342	176
	Autres produits : cotisations	6 150	6 670
	Total des produits d'exploitation	**22 658**	**18 780**
Charges d'exploitation	Total des autres achats et charges externes suivi de leur détail :	15 383	15 471
	fournitures : photocopies pour l'AG	58	0
	PAO Pixellence et impression de la Revue chez Dupliprint	4591	4 614
	stockage aux Belles Lettres	-0	18
	fonctionnement du site chez Luminess avec noms de domaine	5 304	5 304
	assurance MAIF	975	985
	honoraires comptable Claris Conseil	2 580	2 580
	envois des revues	1 037	1 154
	missions	49	
	affranchissements	230	298
	frais bancaires	349	307
	cotisation FIEC et Antiquité-Avenir	210	210
	Sur immobilisation : dotation aux amortissements	708	709
	Sur actif circulant : dotation aux dépréciations	285	-916
	Total des charges d'exploitation	**16 375**	**15 265**
RESULTAT D'EXPLOITATION		**6 282**	**3 516**
RESULTAT COURANT AVANT IMPÔT		**6 282**	**3 516**
Produits exceptionnels sur exercices antérieurs		0	71
TOTAL DES PRODUITS		**22 658**	**18 851**
TOTAL DES CHARGES		**16 375**	**15 265**
BENEFICE OU PERTE		**6 282**	**3 587**

Le premier cadre indique les produits d'exploitation c'est-à-dire les recettes.

La « production vendue de biens » correspond à nos ventes aux « Belles Lettres » : 16 165 € (13 915 € papier et 2 250 € en ligne) ; on en revient à une très belle année qui explique en grande partie le bon chiffre de notre bilan après les aléas des confinements. Et la sortie rapide du volume cette année sera de nouveau bénéfique : que tous en soient remerciés, sans vous oublier vous qui avez remis vos textes dans les délais. Le rédacteur serait content de recevoir aussi les comptes rendus. La variation des stocks est en légère hausse : 342 €. Et nos cotisations sont à peine moindres : 6 150 €. Si l'on y ajoutait certains retardataires qui se décident après la parution de la revue et continuent maintenant d'arriver, ce serait quasi semblable : j'en remercie très vivement chacun. Le total de nos recettes est ainsi de 22 658 €, en hausse d'environ 20 % par rapport à l'an dernier. Malgré toutes les difficultés, les « Belles Lettres » et vous défendez toujours très efficacement le latin et notre association.

Le cadre suivant est celui des charges d'exploitation, c'est-à-dire des dépenses.

Il commence par les « achats et charges externes » pour un total de 15 383 €, quasi identique à celui de l'an dernier. En ces temps de hausse des prix, d'inflation et de restructuration d'entreprises, voire de liquidation, nous avons réussi à maintenir des prix stables grâce aux choix que vous avez faits antérieurement et grâce à un suivi attentif de nos fournisseurs. Jouve est ainsi désormais scindé : pour l'impression il est désormais une composante de Dupliprint, labellisé en 2019 « Vitrine de l'Industrie du Futur » et pour l'informatique il est devenu Luminess, mais en gardant dans chaque cas une grande partie de ses locaux, de ses prix et de son personnel. Or le PDG de Luminess Thibault Lanxade, vient de faire partie des quelques grandes entreprises françaises ayant accompagné le Président Macron dans sa visite d'Etat aux USA du 29 novembre au 2 décembre dernier. Voilà les entreprises avec lesquelles vous avez décidé de travailler depuis bien des années. Jouve avait été fondé en 1903 : entre centenaires on se comprend ! Et voici donc le détail de ces charges : les fournitures administratives correspondent aux photocopies faites pour l'Assemblée Générale et aux enveloppes nécessaires au Secrétaire général pour envoyer les livres destinés aux comptes rendus pour un total de 58 €. Le coût de fabrication de la revue à 4 591 € est stable pour l'ensemble de la PAO chez Pixellence et de l'impression chez Dupliprint malgré la hausse des prix du papier et de l'électricité. Les « Belles Lettres » ne nous ont pas encore envoyé de facture de stockage cette année ; si vous lisez cependant - 0 €, c'est parce qu'elles ont défalqué l'an dernier 18,45 € au lieu des 18,48 € annoncés. Cette différence de 3 centimes explique le -0 énigmatique. S'y ajoutent à l'identique ou presque 5 304 € d'hébergement et d'entretien du site chez Luminess, 975 € pour la MAIF, 2 580 € pour notre expert-comptable Claris Conseil qui lui aussi maintient les mêmes prix depuis des années, 1 037 € d'envoi du tome 99 de la revue. Un peu moins d'affranchissements pour 230 € grâce aux séances en présentiel, des

frais bancaires à 349 € mais la Société Générale devrait nous rétrocéder quelques euros indûment perçus, et de nouveau 210 € pour les cotisations de la FIEC et d'Antiquité-Avenir. Vous aurez sans doute remarqué n'avoir pas eu d'explication pour les 49 € de missions : il s'agit du pot que la Société des Etudes Latines offre au Bureau de la Société des Etudes Grecques lors de la séance commune une fois tous les deux ans, l'année suivante c'est l'inverse.

Il faut adjoindre à ces dépenses les « dotations aux amortissements » sur nos biens immobilisés (10 % supplémentaires par an pendant 10 ans) : 708 €. La numérisation initiale de tous nos volumes est désormais amortie ainsi que la construction du site, le module « Belles Lettres » et la mise à jour des volumes jusqu'au tome 83, bref toutes les grosses dépenses, ce qui est fort satisfaisant.

Quant à la « dotation aux dépréciations » sur l'actif circulant, elles concernent nos variations de stocks. La différence entre 2022 et 2021 est cette année de 285 €.

Le total des charges ou dépenses est donc de 16 375 €, un peu supérieur à celui de l'an dernier.

Mais comme le total des recettes à 22 658 € est très nettement supérieur, le résultat d'exploitation atteint 6 282 €, en hausse de 78 % par rapport à l'an dernier. Ces chiffres sont répétés dans les dernières lignes. C'est un réconfort en ces temps particulièrement difficiles. Vos choix ont été les bons et ont d'heureuses conséquences : aucune hausse des cotisations n'est à envisager et nous allons pouvoir fêter notre centenaire, si vous en êtes d'accord, en gardant toujours prudence et modernité.

Passons ainsi au second document : le prévisionnel 2023. Par convention il se présente comme un compte de résultat, cette fois au 30 septembre 2023. Pour célébrer notre centenaire et en accord avec le Bureau, je vous propose quelques dépenses supplémentaires.

COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE (en euro)		Au 30-09-2023 Exercice N	Au 30-09-2022 Exercice N -1
Produits d'exploitation	Production vendue : Belles Lettres	14 000	16 165
	Production stockée : variation	250	342
	Autres produits : cotisations	6 300	6 150
	Total des produits d'exploitation	**20 550**	**22 658**
Charges d'exploitation	Total des autres achats et charges externes suivi de leur détail :	18 994	15 383
	fournitures administratives	300	58
	PAO Pixellence et impression de la Revue chez Dupliprint	4 700	4 591
	stockage aux Belles Lettres	50	0-
	fonctionnement du site chez Luminess avec noms de domaine	5 304	5 304
	assurance MAIF	1 000	975
	honoraires comptable Claris Conseil	2 580	2 580
	publications	1 000	
	envois des revues	1 300	1 037
	missions	2 000	49
	affranchissements	250	230
	frais bancaires	300	349
	cotisation FIEC et Antiquité-Avenir	210	210
	Dotations aux amortissements sur immobilisations	951	708
	Dotations aux dépréciations sur actif circulant	300	285
	Total des charges d'exploitation	**20 245**	**16 375**
RESULTAT D'EXPLOITATION		**305**	**6 282**
RESULTAT COURANT AVANT IMPÔT		**305**	**6 282**
TOTAL DES PRODUITS		**20 550**	**22 658**
TOTAL DES CHARGES		**20 245**	**16 375**
BENEFICE OU PERTE		**305**	**6 282**

Voyons d'abord nos produits d'exploitation, c'est-à-dire nos recettes.

Il est prudent d'imaginer un chiffre moyen de ventes aux « Belles Lettres » : 14 000 €. La variation des stocks pourrait être de 250 € et nos cotisations à 6 300 €. L'ensemble ferait un total de 20 550 €.

Nos charges externes augmentent en revanche, si vous en êtes d'accord. Car aux dépenses ordinaires qui sont stables comme on l'a vu précédemment, pourraient s'ajouter quelques frais exceptionnels. Voici d'abord les premières qui sont d'ailleurs nos principales dépenses et de loin : PAO chez Pixellence et impression de la Revue chez Dupliprint à 4 700 €, un peu de stockage aux « Belles Lettres » à 50 € peut-être, entretien et hébergement du site chez Luminess à 5 304 € (le flux sur les vidéos passe par YouTube), assurance MAIF à 1 000 €, expert-comptable Claris-Conseil à 2 580 €, envois de la Revue à 1 300 €, affranchissements à 250 €, frais bancaires un peu moindres à 300 € si une petite erreur de la Société Générale est corrigée, cotisations FIEC et Antiquité Avenir à 210 €. L'ensemble fait 15 694 €. Mais vous voyez que s'y ajouteraient, si vous en étiez d'accord, quelques autres dépenses à cause du centenaire. Il y a peu, les « Belles Lettres », notre partenaire essentiel, avaient fêté leur centenaire en invitant leurs personnels, éditeurs associés et partenaires économiques à un magnifique concert à la Sainte Chapelle, suivi d'un non moins magnifique buffet, et elles avaient offert à chacun un joli tote bag, c'est-à-dire un petit sac en coton marqué de leur logo, et contenant le programme du concert et surtout leur catalogue. Nous ne saurions sans doute rivaliser avec tant de splendeur. Mais il ne faudrait pas manquer l'occasion qui nous est aussi donnée de dynamiser notre association pour une nouvelle centaine d'années au moins, en nouant ou parfois renouant des liens avec des latinistes jeunes et chevronnés, et au-delà avec des spécialistes proches de Rome. C'est pourquoi dès janvier il y aura une séance prépa sur la guerre avec pour invités non seulement les prépas mais, comme conférenciers, notre collègue Professeur d'histoire romaine à la Sorbonne Michèle Coltelloni-Trannoy et Nicolas Richoux, à la fois Général et auteur d'une thèse de poliorcétique soutenue à Paris IV. Je laisse à Bruno Poulle le plaisir de vous raconter les autres orientations et préparatifs du centenaire. Mais si j'évoque cette séance prépa, c'est parce qu'elle pourrait, comme d'autres, être l'occasion de déstocker légalement quelques numéros anciens de la revue auprès des étudiants et collègues qui le souhaitent en les leur offrant et en faisant faire éventuellement quelques petits sacs avec notre logo pour 300 € de fournitures. On pourrait y glisser aussi l'adresse mail du site… Ce déstockage allègerait utilement l'encombrement de nos volumes au dépôt des « Belles Lettres » et un peu notre budget. Dans le même ordre d'idée, vous voyez 2 000 € de missions pour une réception où vous seriez invités ainsi que nos grands partenaires comme « Les Belles Lettres ». Quant à la somme de 1 000 € dite « publications », elle concernerait une aide pour un appel à projet destiné à valoriser le latin : écrit, audio-visuel, numérisation, informatique… Bruno Poulle vous en dira plus. Voilà les dépenses exceptionnelles dont a discuté le Bureau et qu'il soumet à votre vote pour 3 300 €. L'ensemble des charges ferait ainsi 18 994€.

Quant à nos amortissements sur immobilisations, c'est-à-dire sur nos biens, ils sont en légère hausse à 951 € à cause de l'arrivée sur le site du tome 96 et surtout de la sécurisation du site que vous aviez décidée prudemment, avant même la multiplication des cyberattaques (le renouvellement du certificat TLS de sécurisation ne coûtera plus à l'avenir que 366 € et non 2166 € pour toute l'infrastructure cette année). Quant à la mise à jour annuelle que vous aviez aussi votée, elle permet de proposer « quelque chose de neuf à vendre chaque année » en ligne, conformément à la demande des Belles Lettres et de certains agrégateurs comme Harrassowitz.

Restent les dépréciations sur l'actif circulant, c'est-à-dire sur nos stocks : elles sont évaluées à 300 €.

Le total des charges serait alors de 20 245 € et le résultat d'exploitation de 305 € pour ce prévisionnel. C'est très peu certes, mais le but de notre association est non de thésauriser mais de valoriser notre cher latin, en modernisant aussi notre image.

Quant aux cotisations elles seraient identiques.

- cotisations des membres de la Société des Etudes Latines :

60 € (*Revue des Etudes Latines* en ligne tomes 1 à 96/97 **ou** tome 100 de la *Revue des Etudes Latines* papier)

ou 90 € (*Revue des Etudes Latines* en ligne tomes 1 à 96 /97 et papier tome 100) ;

ou cotisation d'accueil à 30 € uniquement en ligne, pour les moins de 30 ans non engagés dans la vie professionnelle

- prix pour ceux qui ne sont pas membres :

Particuliers non membres de la Société des Etudes Latines	
tome 100 de la *Revue des Etudes Latines*	70 €
cotisation d'accueil (pour les moins de 30 ans, non engagés dans la vie professionnelle : uniquement abonnement en ligne pour les tomes 1 à 96/97)	30 €
Institutionnels non membres de la Société des Etudes Latines (tomes 1 à 96/97 de la *Revue des Etudes Latines*)	
1 plage d'adresses I.P. avec 1 à 5 connexions	180 € HT
1 plage d'adresses I.P. avec 1 à 10 connexions	350 € HT
Plusieurs plages d'adresses I. P**.** avec 1 à 10 connexions	390 € HT
Plusieurs plages d'adresses I. P**.** avec plus de 10 connexions	630 € HT

Avant de soumettre à vos votes, vous qui êtes à jour de la cotisation 2022, l'ensemble du bilan, le maintien des cotisations sans aucune augmentation, le prévisionnel 2023, je tiens à vous remercier de votre patiente attention pour ces chiffres arides, et je rends bien volontiers la parole à notre Président M. Yves Lehmann pour les votes.

Préparé pour le 10 décembre 2022
Jeanne Dion Trésorier

Après les questions, l'Assemblée Générale vote :

- l'ensemble des comptes 2022 : à l'unanimité des 17 voix
- le maintien des cotisations à l'identique : à l'unanimité des 17 voix
- le prévisionnel 2023 : à l'unanimité des 17 voix.

Merci à tous

RAPPORT MORAL

L'année 2022 s'achève dans des conditions que l'on peut qualifier de normales et nous nous en réjouissons. Le commencement de cette année se ressentait encore des prolongements de l'épidémie : le port du masque restait obligatoire. Une de nos séances s'est tenue par visioconférence, parce qu'un des conférenciers était immobilisé à l'étranger par les mesures sanitaires encore en vigueur. Cette visio-séance eut moins de succès, en nombre de participants, que celle qui avait eu lieu l'an dernier, en pleine épidémie ; j'y vois la preuve que les contraintes sanitaires ont suscité la lassitude.

Dans le même registre, nous avons tenté d'enregistrer la séance de janvier pour la diffuser sur notre site internet. Malgré le matériel mobilisé, la qualité cinématographique n'était pas au rendez-vous et des difficultés techniques insolubles m'ont conduit à renoncer à ce mode de diffusion. Les réalisations vidéos sont affaires de spécialistes et la bonne volonté ne suffit pas pour devenir un technicien expérimenté. Il nous faudra trouver d'autres moyens.

Mais nous avons, à l'inverse, des motifs de satisfaction qui contrebalancent largement cet échec. La séance de janvier, consacrée au programme des classes préparatoires, a attiré le public nombreux et jeune désormais habituel. Nous poursuivrons dans cette voie, grâce à l'efficacité de nos collègues qui enseignent dans ces classes préparatoires.

J. Dion vous a montré combien nos finances restent saines, voire florissantes. Je retiens de son exposé la diffusion grandissante de notre Revue à l'échelle internationale ; nous recueillons, je crois, les fruits de la numérisation, en particulier auprès des universités anglo-saxonnes.